

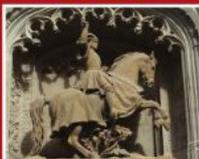
CULTURE

MUSIQUE



BB BRUNES
ENVOL IMMINENT
À AMNEVILLE

EXPO



NANCY
LE FASTE
D'UNE VILLE RÉVÉLÉE

THÉÂTRE



À THIONVILLE
RETOUR SUR UN MATCH
DE LÉGENDE

PORTRAIT

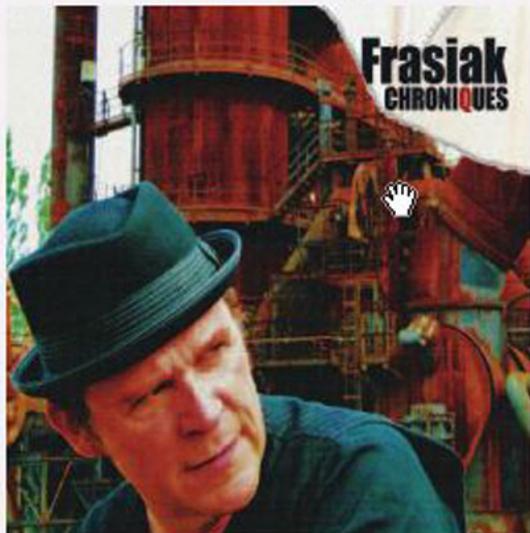


ROLAND JAGER
SOUVENIRS
D'UN ÉTONNANT TOURNEUR

MENSUEL L'ESTRADE

N°29 / FÉVRIER 2013

ERIK FRASIAK - Chroniques / Crocodile Productions



Avalanche de mots : Éric Frasiak sort son sixième album fait de quinze « *chroniques* » qui fleurent bon le beau pays des paroliers hexagonaux où le Frasiak ne fait pas tapisserie. Mis à part le « *Graine d'ananas* » de Léo Ferré qui clôture l'album, « *Ivrogne et pourquoi pas* » écrit par Bernard Dimey et « *Tous ces mots terribles* » du compère François Béranger, sur lequel sont conviées pas moins de 19 voix, c'est une douzaine de titres bien épais qui remplissent

jusqu'à la gueule un disque où il y a à boire et à manger. Du rock de Neil Young à Lavilliers, entre chanson française, rock, jazz et rythmes sud-américains, Éric Frasiak trouve sa voie sans jamais rester sur des rails : variété des thèmes et des ambiances musicales, formats des titres qui dépassent un peu des cases FM font la particularité de *Chroniques*. « *J'ai pris la place dont j'avais besoin pour poser tous mes textes, explique l'intéressé. Il me faut trois ans pour composer un album, c'est le temps de la vie, de l'écriture. Je voulais aussi que chaque chanson ait une couleur musicale bien à elle, une énergie ; le lien entre elles, c'est le texte.* »

Il « *traîne son blues à Bar-le-duc* », où se situe son studio Crocodile productions sur « *J'traîne* », évoque ses Ardennes natales, région sinistrée à l'image de notre Val de Fensch (il pose d'ailleurs au U4 d'Hayange sur la pochette de l'album) dans « *M. Boulot* ». Il trouve aussi son inspiration un peu plus loin, au Japon (voir « *Toquée Tokyo* »). « *Je reviens des USA avec des images très fortes, celles d'une grande puissance où les contrastes sont multiples ; c'est aussi le pays de nombreux artistes qui portaient des valeurs dans leurs textes.* »

Frasiak voyage aussi par l'esprit à Ciudad Juarez pour une sombre chanson éponyme. Bref : de la chanson française inspirée, à la poésie enlevée servie par quelques arrangements bien sentis.

Benjamin Bottemer